



ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE
SECONDAIRE

Journée laboratoire

« À l'écoute des jeunes aujourd'hui »

Fabrice Glogowski
Service pédagogique



Ce 19 janvier, dans le cadre de l'axe 5 du Plan d'Actions Prioritaires 2013-2016 de la FESeC consacré au « Vivre ensemble », une cinquantaine de personnes se sont réunies à la maison diocésaine de Mons pour une journée « expérimentale » sur la dynamique, mais aussi la problématique de l'écoute des jeunes aujourd'hui.



Ce projet, initialement pastoral et ancré dans le terreau du diocèse de Tournai, a pris une tournure plus pédagogique et s'est tout naturellement retrouvé dans les composantes d'intériorité et de spiritualité de l'axe 5 du PAP, qui mobilise toute la FESeC.

Le public était très éclectique : directions, pouvoirs organisateurs, enseignants, assistants sociaux, animateurs en pastorale, conseillers pédagogiques, coordinateurs, responsables de formations, vicaire épiscopal, prêtres, accompagnateurs de directions et de PO, membres du dispositif « Accrojump », membres d'ASBL.

Michel Desmarets nous a rappelé que l'intuition de départ de ce projet de sensibilisation était triple.

- ♦ Si l'école est un lieu de révélation de problèmes sociaux et identitaires complexes, **l'échec scolaire** est sans doute un symptôme d'une crise du sens, d'un malaise ou d'un cri d'alarme qui résonne bien au-delà des murs de nos établissements. La crise existentielle postmoderne englobe bien plus que notre système éducatif. Faire comme si le problème de l'échec ne venait que de la jeunesse ou de méthodes didactiques inappropriées serait n'analyser qu'une facette de cette crise du sens.

Se former pour accompagner le jeune dans son parcours de vie et se mettre à l'écoute de ce qui l'habite dans son temps d'adolescence permet de commencer des chantiers nouveaux et ouvre vraiment des perspectives.

- ♦ Les changements culturels profonds de nos sociétés – si bien évoqués dans « Petite Poucette » de Michel Serres – nous invitent à redéfinir, voire à réorienter nos habitudes didactiques, tant au niveau des contenus des « savoirs savants » à transmettre, qu'au niveau des pratiques sociales de référence qui les accompagnent. Ce n'est pas démissionner que d'admettre que les réponses à ces défis sont à co-construire avec les jeunes eux-mêmes. Ceux-ci détiennent souvent sans le savoir des clés essentielles du changement, pour autant que l'on continue à leur donner accès aux lois du langage afin qu'ils puissent exprimer leurs intuitions.



- ♦ *La troisième intuition est franchement spirituelle. L'intuition du Père Philippe Bacq, telle que nous nous la sommes appropriée, est assez simple à résumer en une question : « Si l'Esprit du Seigneur nous précède¹, n'a-t-il pas à nous parler ici par la voix de celles et ceux qui incarnent, parfois sans le savoir, le futur de nos espérances et qui sont ce futur en germe ? Notre jeunesse est ce futur. » Les écouter véritablement en entrant en relation devient alors une aventure spirituelle discrète, mais combien féconde qui peut se vivre sans se nommer comme telle et sans crispation identitaire.*



N'est-ce pas en partie en ce sens que le pape François s'adresse aux jeunes en vue du synode d'octobre 2018, en leur signifiant qu'il désire se mettre à l'écoute de leurs voix ? ■

¹ Matthieu 28, 1-10.